

tailler en larges blocs, de l'amener à Rome, et que ces princes, qui ne se sentaient pas sûrs de l'avenir, étaient pressés d'achever les ouvrages qu'ils avaient entrepris, ils usaient d'ordinaire de moyens plus expéditifs : tantôt ils bâtissaient leurs murailles avec des pierres irrégulières, liées entre elles par du ciment, en forme de réseau (*opus reticulatum*), tantôt en briques amoncelées, qu'ils recouvraient d'une couche de marbre : c'est ainsi que, sans autres ouvriers que des manœuvres,



LE MONT AVENTIN.

Gravure de Ruffe, d'après le tableau de A. de Curzon.

sans matériaux que de la chaux, de la brique et des cailloux, ils ont élevé ces voûtes colossales qui ont bravé les siècles.

Un des plus grands plaisirs qu'un voyageur puisse se donner, c'est une promenade à travers la Rome impériale. Le trajet serait long si l'on prétendait tout voir : il n'y a pas un coin de la ville où ne se retrouve quelque souvenir des Césars ; mais nous nous arrêterons seulement aux édifices les plus importants et les mieux conservés. Commençons, si vous le voulez, par le Palatin : c'est la demeure des empereurs, et il convient de leur rendre visite chez eux, avant d'aller admirer leurs ouvrages. Le Palatin est, on peut le dire, une découverte et une conquête des archéologues de nos jours. Avant 1860, la colline était occupée par des jardins qui appartenaient aux Farnèses, et l'on venait s'y promener sous les grands arbres, s'asseoir dans ces bosquets de buis taillés, sans se douter que cette